

TD — jeudi 10 novembre

Exercice 1 a) Soient P_1, P_2 deux matrices réelles. On suppose que $P_1 + iP_2$ est inversible. Montrer que $P_1 + \lambda P_2$ est inversible pour une infinité de $\lambda \in \mathbb{R}$.

b) En déduire que si M_1, M_2 deux matrices réelles semblables sur \mathbb{C} , alors elles sont semblables sur \mathbb{R} (sans utiliser les invariants de similitude).

Exercice 2 a) (sujet de 2013) Montrer qu'il existe une norme $|\cdot|$ sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ telle que pour toutes matrices $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$, $|AB| \leq |A||B|$.

b) En déduire que $\sum_n \frac{A^n}{n!}$ converge dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ pour toute matrice A . On note $\exp A$ la somme.

c) Montrer que si A, B commutent, alors $\exp(A + B) = \exp(A) \exp B$.

d) Calculer $\exp \begin{pmatrix} 0 & -t \\ t & 0 \end{pmatrix}$.

e) Montrer la surjectivité de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C}) \rightarrow \text{GL}_n(\mathbb{C})$, $A \mapsto \exp A$. Et sur \mathbb{R} ?

Exercice 3 a) (D'après le sujet de 2010) Soit A une matrice nilpotente. On pose $d_i := \dim \ker A^i - \dim \ker A^{i-1}$. On suppose que A est semblable à

une matrice diagonale par blocs de Jordan : $\begin{pmatrix} J_{k_1} & & \\ & \ddots & \\ & & J_{k_r} \end{pmatrix}$. Montrer

que $d_i = |\{j \leq r : k_j \geq i\}|$.

b) En déduire une formule pour le nombre de blocs de taille i .

Exercice 4 a) (D'après le sujet de 2013) Soit $(a_0, \dots, a_{n-1}) \in \mathbb{C}^n$. On pose

$C := \begin{pmatrix} 0 & \cdots & 0 & -a_0 \\ & \ddots & & \vdots \\ & & 1 & 0 \\ & & & \ddots \\ 0 & \cdots & 0 & 1 & -a_{n-1} \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$. Montrer que si $M \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$,

alors il existe $(b_0, \dots, b_{n-1}) \in \mathbb{C}^n$ tel que $Me_1 = \sum_{k=0}^{n-1} b_k C^k e_1$.

b) En déduire que l'ensemble des matrices qui commutent à C est la sous-algèbre $\mathbb{C}[C]$.

- c) Soit E un \mathbb{C} -espace vectoriel de dimension finie. Soit $u \in \mathcal{L}(E)$. On suppose que $E = \bigoplus_{i=1}^r E_i$ pour certains sous-espaces de E stables par u . Si $f \in \mathcal{L}(E)$, on note $f_{i,j} : E_i \rightarrow E_j$, $x \mapsto f_j(x)$ la composante de $f(x)$ dans E_j . Montrer que l'application :

$$\begin{aligned} \mathcal{L}(E) &\rightarrow \bigoplus_{1 \leq i,j \leq r} \mathcal{L}(E_i, E_j) \\ f &\mapsto \bigoplus_{i,j} f_{i,j} \end{aligned}$$

est un isomorphisme.

- d) On note $C(u)$ le sous-espace des endomorphismes de E qui commutent à u . On pose $C_{i,j} := \{F \in \mathcal{L}(E_i, E_j) : Fu = uF\}$. Montrer que $\dim C(u) = \sum_{i,j} \dim C_{i,j}$.
- e) Soit P_i le polynôme minimal de $u|_{E_i}$. On suppose que E_i est de dimension d et que $E_i = \langle x, \dots, u^{d-1}(x) \rangle$ pour un certain $x \in E_i$. Montrer que $F \mapsto F(x)$, $C_{i,j} \rightarrow E_j$ est injective d'image $\ker P_i(u|_{E_j})$.
- f) Notons $P_1 | \dots | P_r$ les invariants de similitude de u . Montrer que :

$$\dim \mathcal{C}(u) = (2r-1)d_1 + (2r-3)d_2 + \dots + d_r$$

où $d_i := \deg P_i$ pour tout i .

Exercice 5 a) Soit $M \in \mathrm{GL}_2(\mathbb{Z})$ d'ordre fini $n > 1$. On suppose que $M = I_2 \pmod{3}$. Montrer que $3|n$.

- b) Soit $G \leq \mathrm{GL}_2(\mathbb{Z})$ un sous-groupe fini. Montrer que $G \rightarrow \mathrm{GL}_2(\mathbb{Z}/3)$ est injective. Indication : montrer que sinon, il existe un élément d'ordre 3 dans le noyau ...
- c) Soit $M \in \mathrm{GL}_2(\mathbb{Z})$ d'ordre fini n . Montrer que $n = 1, 2, 3, 4$ ou 6 .
- d) Montrer que M est conjuguée dans $\mathrm{GL}_2(\mathbb{Z})$ à une des matrices suivantes :

$$\pm I_2, \pm \begin{pmatrix} 0 & -1 \\ 1 & -1 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 & -1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & -1 \end{pmatrix}.$$

- e) Montrer que dans $\mathrm{SL}_2(\mathbb{Z}/3)$ il n'y a qu'un élément d'ordre 2, pas de sous-groupe d'ordre 12, un seul sous-groupe d'ordre 8 (isomorphe au groupe des quaternions) et que les autres sous-groupes propres sont cycliques d'ordre 1, 2, 4 ou 6.
- f) En déduire que $G \cap \mathrm{SL}_2(\mathbb{Z})$ est cyclique. (Indication : sinon il y aurait un élément d'ordre 4 dans le noyau de $G \cap \mathrm{SL}_2(\mathbb{Z}) \rightarrow \mathrm{SL}_2(\mathbb{Z}/2)$).
- g) Montrer que si $g \in G$ n'est pas de déterminant 1, alors g est d'ordre 2.
- h) En déduire que G est isomorphe à un sous-groupe de D_4 ou D_6 les groupes diédraux d'ordre 8 et 12. Généraliser à $\mathrm{GL}_2(\mathbb{Q})$ à la place de $\mathrm{GL}_2(\mathbb{Z})$ indication : justifier l'existence d'un réseau de \mathbb{Q}^2 qui est G -stable.